

Traitement des affections parasitaires et mycoses de la peau chez les animaux domestiques par voie parentérale

Autor(en): **Sredovi, S.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Archiv für Tierheilkunde SAT : die Fachzeitschrift für Tierärztinnen und Tierärzte = Archives Suisses de Médecine Vétérinaire ASMV : la revue professionnelle des vétérinaires**

Band (Jahr): **101 (1959)**

Heft 3

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-589668>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Literatur

Abmayr H.: Über Versuche bei der Anaphrodisie des weiblichen Rindes mit «Equoman», einem Hormonpräparat aus dem Serum trächtiger Stuten. Inaug. Diss. München, 1950. – Grandchamp G.: Schweiz. Archiv f. Tierhkde. 95, 672, 1953. – Schaetz F.: Kritik der Therapie mit Östrogenen und Gonadotropinen in der tierärztlichen Praxis. Schweiz. Archiv f. Tierhkde. 97, 521, 1955. – Spörri H.: Zeitschr. f. Vitamin-, Hormon- und Fermentforschung. 2, 192, 1948–1949. – Wunderli A.: Untersuchungen über die Wirksamkeit von Equoman-Mack (equines Serumgonadotropin) und Chorioman-Mack (humanes Choriogonadotropin) bei Störungen der Ovarialtätigkeit des Rindes. Inaug. Diss. Zürich 1955.

Institut vétérinaire de recherches, Belgrade

Traitement des affections parasitaires et mycoses de la peau chez les animaux domestiques par voie parentérale

Par S. Sredović, Docteur-Vétérinaire

Depuis toujours et jusqu'à nos jours, les affections parasitaires et mycétiques de la peau chez les animaux et les hommes ont été traitées par voie externe: gale, teigne tondante et tonsurante. C'est ainsi que si l'on étudie le traitement de la gale aux différentes époques, on remarque que, si les moyens thérapeutiques ont changé, la méthode du traitement, dans ses éléments, est toujours restée la même. Les traitements antiscabieus, en général, étaient externes et comportaient des pommades, liniments, émulsions, solutions et, assez rarement, la gazéification. Ces moyens thérapeutiques de traitement de la gale furent conservés jusqu'à nos jours, quoiqu'ils eussent bien des inconvénients; ils ne pouvaient pas, en effet, être appliqués facilement au moment voulu, en hiver en particulier, du fait que les animaux devaient être baignés, etc. . . . En été, de même, il est fort difficile de procéder à une gazéification, car les animaux transpirent et il faut songer aux complications possibles. De plus, ce traitement de la gale et son application pratique est presque toujours exécuté par un personnel secondaire et, dans beaucoup de cas, par conséquent, les spécialistes n'ont pas le contrôle nécessaire en mains. Le traitement externe de la gale chez certaines espèces d'animaux domestiques exige un équipement spécial (bain des moutons).

Si l'on considère que la gale est toujours une maladie très répandue se posant comme un véritable problème sanitaire, elle joue un grand rôle dans la pathologie vétérinaire et humaine. Le traitement d'une telle maladie doit être possible à tout instant et c'est pourquoi nous avons essayé d'orienter le traitement dans un autre sens, c'est-à-dire, de la traiter par voie parentérale. Brièvement, au lieu d'oindre, d'arroser, de baigner, la gale doit pouvoir

être traitée par piqûres. Or, pour pouvoir réaliser une telle application, il était nécessaire de trouver un remède spécifique non toxique pour le plasma animal, mais ayant une influence toxique sur l'agent provocateur de la gale.

Après de longues expériences, nous nous sommes arrêtés à une composition chimique inorganique, à laquelle nous avons donné le nom de Glomyréon.

Le programme de nos recherches était le suivant :

1. Etude du comportement de l'agent provocateur de la gale dans diverses solutions de Glomyréon in vitro.
2. Recherche de la quantité de Glomyréon maximum supportée par les différents animaux traités.
3. Etude sur l'activité spécifique de l'agent provocateur de la gale.

Nous avons étudié le comportement de l'agent provocateur de la gale in vitro dans des concentrations diverses allant de 1 g par cm³ jusqu'à 1 g par 20 cm³ et le Glomyréon a prouvé sa non-toxicité sur le plasma vivant. Dans toutes les concentrations mentionnées ci-dessus avec lesquelles nous avons réalisé nos expériences, le Psoroptes cuniculi in vitro est resté vivant pendant des heures. Aucune observation n'a été relevée non plus concernant l'apparition de troubles chez les animaux traités qui pourraient être mis en relation avec le degré de concentration du Glomyréon.

Nous avons fait nos expériences du traitement de la gale sur des lapins, chiens, porcs, moutons et bovins. Au cours de 30 mois, nous avons traité environ 1500 animaux. Tous les animaux malades et traités – après description du tableau clinique – ont été contrôlés microscopiquement par un parasitologue spécialiste. Chez les bovins et les porcs, des cas de gale sarcoptique et psoroptique ont été remarqués, chez les moutons et les lapins, des cas de gale psoroptique et chez les chiens, le demodex.

C'est seulement lorsque la gale était microscopiquement prouvée, que le traitement par le Glomyréon était appliqué. Chez les bovins, porcs et chiens, l'application eut lieu par voie intraveineuse; chez les moutons, en général, l'application eut lieu par voie intramusculaire, rarement par voie intraveineuse et, chez les lapins, le procédé utilisé fut le même que chez les moutons.

Nos expériences et les résultats ont prouvé que la gale psoroptique pouvait très bien être traitée pendant les jours froids, c'est-à-dire, pendant l'hiver et les premiers jours du printemps. Par contre, la gale sarcoptique peut être traitée durant toutes les saisons de l'année. Pendant la période hivernale, un animal peut être traité par une seule piqûre. Nous avons trouvé que le Glomyréon réagissait sur le tissu vivant jusqu'à une concentration de 1 cm³ pour 1600 g de tissu vivant, ce qui est un excellent résultat pour une concentration de la solution de 1 à 10.

Nous avons obtenu des résultats extraordinaires sur le demodex des chiens aussi bien pendant l'hiver que pendant l'été. Chez les moutons et

lapins, malades de la gale psoroptique par contre, des résultats positifs ne furent obtenus que pendant l'hiver et ne purent être obtenus au printemps qu'après la tonte.

Parallèlement, avec le traitement de la gale, nous avons expérimenté le traitement des mycoses diverses chez les bovins. Nous avons été surpris de constater avec quelle rapidité on pouvait résorber les maladies mycétiques, parmi lesquelles, le plus souvent, la teigne tondante et tonsurante. De même, nous avons obtenu d'excellents résultats en traitant des actinomycoses et cela par une seule piqûre, si la maladie est prise au début. Des résultats identiques furent enregistrés sur les Argasides et ces effets furent surprenants.

Discussion

Il est intéressant de constater que le Glomyréon n'a aucun effet antiscabieux *in vitro*, quelle que soit sa concentration. Le Glomyréon cependant appliqué par voie intraveineuse donne des résultats merveilleux, même si elle est injectée à la plus faible concentration possible dans l'organisme de l'animal. Pourquoi le Glomyréon est sans effet *in vitro* alors que dans le tissu vivant il est tout à fait antiscabieux? Nous l'ignorons; peut-être qu'un jour, nous en aurons l'explication.

Le Glomyréon est facilement soluble dans l'eau et reste dissout pendant la stérilisation à haute température dans les laboratoires. Dans un but pratique, on peut faire la stérilisation pendant l'ébullition de 5-10 minutes. Une restérilisation est toujours possible et nous pensons que c'est là une qualité importante de ce médicament.

D'après enquête, le prix d'un traitement de la gale par le Glomyréon est reconnu comme étant le plus avantageux comparé aux autres médicaments utilisés jusqu'à maintenant.

Conclusion

1. Le Glomyréon appliqué par voie intraveineuse ou par voie parentérale, provoque un effet antiscabieux très favorable sur toutes les espèces de gale sarcoptique des animaux domestiques ainsi que sur le demodex. En ce qui concerne la gale psoroptique – moutons, lapins et bovins – il faut toujours prendre en considération la saison, c'est-à-dire, qu'il faut traiter les bêtes pendant l'hiver ou les jours froids.

2. Le traitement de la gale chez tous les animaux scabieux traités pendant l'hiver a donné, sans exception, des résultats excellents.

3. Le Glomyréon est non toxique pour le plasma vivant. Les animaux traités le supportent très bien, même appliqué uniquement par voie intraveineuse.

4. Le Glomyréon a des qualités antimycétiques.

Zusammenfassung

Da die gewöhnliche äußerliche Behandlung von Hautparasiten mit allerlei Unzükömmlichkeiten verbunden ist, hat der Verfasser versucht, ihnen mit innerlicher Medikation beizukommen. Nach längeren Versuchen hat eine anorganische Substanz, « Glomyreon », gute Erfolge gezeitigt. Das Mittel kann sowohl intravenös wie auch per os gegeben werden und wirkt gegen alle Hautparasiten wie auch gegen Pilzkrankungen. Die Räude bei Rind, Schaf und Kaninchen wird am besten im Winter behandelt. Schäden an den Tieren wurden nicht beobachtet.

Riassunto

Poichè il solito trattamento esterno di parassiti cutanei è accompagnato da ogni specie d'inconvenienti, l'autore ha tentato di sostituirlo con una terapia interna. Dopo lunghi esperimenti ha dato buon esito una sostanza inorganica chiamata « glomyreon ». Il medicamento può essere usato endovena ed anche per bocca ed agisce contro tutti i parassiti della pelle, nonchè contro le malattie fungine. La rogna dei bovini, degli ovini e dei conigli si cura con il miglior successo durante l'inverno. Negli animali non furono osservati dei danni.

Summary

As the external treatment of parasitic skin diseases is not satisfactory and somewhat unagreeable, the author tried internal application of medicaments. After a series of experiments he had good results with an anorganic substance, called « Glomyreon ». It may be applied per os or intravenously, and acts on all skin parasites and mycotic skin diseases as well. Scab in cattle, sheep and rabbits are best treated during the winter. The treatment caused no damage.

REFERATE

Einige Referate vom VIII. Nordischen Veterinärkongreß 23.-26. Juli 1958 in Helsinki

Untersuchungen über die Wirkung verschiedener Therapieformen auf die Fruchtbarkeit und Milchleistung von Kühen mit Retentio secundinarum. Von N. O. Rasbech, Kopenhagen.

Nichtabgehen der Nachgeburt, mangelhafte Kontraktion der Uterusmuskulatur und Infektion der Lochialflüssigkeit sind Störungen, die – einzeln oder kombiniert vorkommend – eine normale Involution des Uterus hemmen und damit die Voraussetzungen für eine optimale Fruchtbarkeit herabsetzen.

Um einen Einblick in die Wirksamkeit neuerer Behandlungsmethoden der Retentio secundinarum zu erhalten, wurde in Zusammenarbeit mit praktizierenden Tierärzten ein großes Tiermaterial untersucht. Gleichgültig, ob die Plazenta ganz, nicht oder nur teilweise manuell abgelöst werden konnte, wurde der Uterus innerhalb der ersten 24 Stunden p. p. mit Antibioticis in einer Menge von 1 bis 3 g wirksamer Substanz pro Behandlung beschickt (Terramycin, Aureomycin oder Dihydrostreptomycin + Penicillin). Eine weitere Gruppe wurde nur mit einem Hypophysenpräparat behandelt (10 ccm Pituitrin i.m. innerhalb der ersten 24 Stunden p. p.).

Von 1184 behandelten Tieren wurde während der ersten 14 Tage p. p. die *Milchleistung* (in kg) registriert: